Mme RUTH BRYAN LEAVITT.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

John A. Durk a Mathilde M. Schwarz, David Streiffer à Rosa Lamond, J. B Dewberry à Lizzie Kemp, Arthur T. Hébert à Antoinette J. Doebele, H. D. Hughes à Lulu M. Lego, Peter Francis à Ophelia Julian, J. J. Schwab à Katie Fairchild.

NAISSANCES.

Mmes S. C. Oswald, une fille ; J. C. Sirow, une fille ; J. F. Fryer, un garçon; Levy Ford une fille; J. W. Feely, un garçon; Ed. P. Lauzon, un garçon ; Mathias Barrier Jr., une fille ; G. J. Murphy, une fille.

DECES.

John T. Mockton, 22 jours, 1051 Camp ; veuve Amelia Willard, 67 ans, 132 S. Lopez ; Catherine Graff 63 ans, 2609 Caronde et Walk ; Geo. Zimmer Sr, 78 ans, 4123 St-Charles ; Lawrence Higgins, 78 ans, 2727 Chartres ; Bourbon Gilbert, —, 2908 Conti ; Constance Sedan, 55 ans, 2161 N. Miro ; John O'Connor, 75 ans, Hôpital de Charite ; Estelle Alexander, 1 mois, Poplar et Hillary ; Annie Crawford, 38 ans, 1330 Camp ; Mary George, 21 jours, 841 Homer ; Margaret Miller, 3 ans, 326 S. Clark ; Missouri Johnson, 19 ans, 717 Fern ; Geo. Blaird, 28 ans, Willow et Premier ; Josephine Fargas, 12 ans, Asile des Francais ; François Bourgeois, 79 ans, Bethamy Home, Mathilde Ryan, 7 jours, 2815 Howard.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Anheuser Bush Brewing Asso'n vs Philip Silbernagal, réclamation de $265.65 sur un compte courant.

D. H. Holmes Co. vs Mme E. Dougherty, attachement de $1,382,-86.

Eastman, Gardner & Cie vs Crescent Lumber Mfg Co., réclamation de $330.74.

Natalbany Lumber Co. vs Crescent Lumber & Mfg Co., réclamation de $413 01.

Mary Castelluccio vs Frank Carino, demande de divorce.

J. W. Richardson vs Hy A. Mordecai, réclamation de $166 37 sur des billets.

Lena Webster vs James M. Harrison, séparation de corps et de biens.

Succession ouverte :
Augustus Schramm.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions
Chas. Steak, abandon du foyer conjugal ; Lawrence Ferry, actes de violence : Geo. Brown, Chas. Williams, larcin ; Lillie Jones, attaque et blessure.

Acquittés
Eddie Agall, port d'arme cachée ; Wm Curry, objets volée en sa possession ; H. B. Chesbro, larcin.

Ventes inscrites au bureau d'affénations.

Manuel Estalote à City of N. O. 2 terrains, Hagan, Bendon, Banks, et Baudin, $2800.

Geo. Dunn et als à Vve Geo. A. Dunn, intéret dans 3 terrains, Marais, Urquhart, Désiré, Piété, $900.

Jos. Apkins à Emile Maingelon, terrain, Pear, Holly Grove, Hamilton et Marks, $315.

Jules A. Gauche et als à George Stumpf, terrain, Dryades, Baronne, Bordeaux et Valence, $1,000.

Luther Pielfred à Louis Victor Menard, terrain, Nelson, Newton, de Armas et Olivier, $200.

à Mme Christine Alfred Louis V. Menaud, terrain, Newton, Nelson, De Armas et Farragut, $300.

Wm L. Ueber à John Cook, terrain, Gayoso, Gravier, Perdido et Dupré, $2,400

Hy Ferran à Hy Reuther, terrain, Franis, Bourgogne, Dauphine et Andry, $300.

Marie Geruci à John Anselmo, terrain, St-Philip, Derbigny, Dumaine et Roman.

John Ben. Eanard à Wm V. Seeber, 10 terrains, Broad, Aubry, O'Reilly et White, $8,000.

PETITES ANNONCES.

ON demande— Une femme blanche pour faire le ménage et s'occuper d'enfants. Doit coucher sur les lieux. 43 Place Andubon (Ecc No 2). 16 oct—3f

UN jardinier fleuriste demande travail. S'adresser à Antoine Chaise, rue St-Pierre, près Marais 14 oct—1 sem

Demande—Immédiatement, fille pour travail, devant coucher à domicile. Bons gages. S'adresser 2303 rue Prytanée. 13 oct—1 sem

L'ENQUETE

Sur les escroqueries du notaire Robert J. Maloney.

L'enquête que poursuit l'attorney de district sur diverses transactions de Robert J. Maloney, avocat et notaire rue Carondelet, 137, a fait découvrir de nouvelles escroqueries, annonce-t-on, et il est conséquemment très probable que d'autres accusations seront déposées.

Il est établi que le troisième billet hypothécaire de $5,000 vendu à Peter Compagno n'apas plus de valeur que les deux premiers, qu'il n'est ni plus ni moins qu'un faux D'autres billets remis à l'attorney de district ont été reconnus également faux, et le grand jury sera indubitablement appelé à examiner les affaires de l'étude de Maloney.

Le bruit courait hier que les escroqueries du notaire dépasseraient $250,000.

Il parait que, il y a quelques jours, quand on croyait que les dettes de Maloney ne s'élèveraient pas à plus de $150,000, il a été demandé à diverses banques de rembourser toutes les personnes lésées en acceptant en garantie les propriétés du père du notaire, mais les négociations ont été rompues quand on a appris que la somme totale escroquée était beaucoup plus élevée.

Les propriétés de M. Maloney père sont imposées environ $125,000, mais elles valent évidemment beaucoup plus, probablement le double. Toutefois, il serait imposable d'emprunter actuellement $250,000 sur des propriétés de cette valeur, et elles ne rapporteraient pas cette somme si elles étaient vendues en ce moment.

M. Maloney père n'a pas vendu ses propriétés puisqu'il a donné mercredi comme garantie de la caution de $25,000 qu'il a signée pour son fils, deux de ses propriétés situées dans la rue Dauphine, près de la rue Canal.

Des gens qui connaissent bien le notaire Maloney disent qu'il a dépensé énormément d'argent pour une femme qui est très luxueusement installée dans l'avenue St-Charles. C'est une personne divorcée dont Maloney a été l'avocat.

On prétend que parmi les victimes de Maloney se trouvent l'archevêque Blenk, les révérends pères Bogaerts et Delaney, Mme Lynch, Mme Shelly, Chris. Englund, Ben. Andrews, M. Lewengardt, Garvey, Joe Dannenberger et la Cotton Yard Men Association.

L'archevêque Blenk avait une somme de $12.700 entre les mains de Maloney.

LES COURSES.

M. Heaslip, président du New Orleans Jockey Club, annonce qu'une compagnie fermière donnera une saison de courses de quatre-vingt-onze jours. Il ajoute qu'aucun propriétaire d'écurie ne pourra appartenir à la compagnie, et que les courses seront dirigées par des gens de la Nile-Orléans. La loi Locke sera respectée et les paris individuels seront seuls permis.

Les bookmakers seront exclus et il ne sera accepté de paris que des personnes qui se feront inscrire au Jockey Club. L'Association prendra une commission de cinq pour cent sur les paris, et aucune violation de cette règle ne sera tolérée.

Le Prix des Places à l'Orpheum.

A partir de lundi prochain, 19 octobre, le prix du fauteuil d'orchestre dans les seize premiers rangs au Théâtre de l'Orpheum, rue St-Charles, sera de 75 cents le soir et de 50 cents en matinée.

Le prix de la place dans les loges sera de $1 le soir et de 75 cents l'après-midi.

Valise retrouvée.

La valise de A. Graves qui avait disparu de la plateforme d'un car de la ligne Clio a été retrouvée chez une femme de couleur, Victoria Smith, qui demeure rue Touro, 727, par l'agent de police O'Shea.

Victoria a déclaré que la valise lui avait été remise par Bertha Anderson, une femme de couleur employée dans une plantation de la paroisse de St Bernard, qui l'avait prise par erreur.

Le contenu de la valise était intact, et les deux femmes ne seront pas poursuivies.

Requête repoussée.

Le juge Saunders, de la cour fédérale, a rejeté hier la demande d'habeas corpus d'un matelot allemand nommé Walter Franz, dont les fonctionnaires du service d'immigration ont ordonné le renvoi à son pays d'origine.

COLLISION.

Hier vers six heures du soir une collision a eu lieu à l'angle des rues Magasin et Marengo entre une charrette conduite par Emile Samian et un car de la ligne Celisée. Les dommages ont été insignifiants.

Services Religieux.

CATHEDRALE ST-LOUIS.

Chartres, pres Orléans.
Dimanche, messes a 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE. MARIE, Archevechе.
Chartres et Ursulines.

Dimanche, messes a 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION (Jésuites), Baronne et Commune.
Dimanche, messes a 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

STE ANNE,
St-Philippe pres Roman,
Dimanche, Messes à 6 1|2, 8 et 9 1|2 heures.

ST. AUGUSTIN.
St Claude et Bayou.
Dimanche, messes a 6:30, 8, 9 et 10.30.

ST ANTOINE DE PADOUE.
Conti et Rempart.
Dimanche. Messes a 5 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet, Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK.
Camp, pres Girod.
Dimanche. Messes a 6 h. 30 ; 7 h 8 et 10 h.

ANNONCIATION,
Marais et Mandeville.
Dimanche, messes a 7; 8 et 9:30 à 5 heures Rosaire et Bénédiction

STE. ROSE DE LIMA.
Bayou Road entre Broad et Dorgenois.
Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL.
Dauphine, pres Montegut,
Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Benediction a 4:30 P. M.

STE-THÉRESE.
Camp et Erato.
Dimanche. Messes a 6. 7,30 ; a 8 30 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

MATER DOLOROSA,
Coin Cambronne et Burthe, Carrollton.
Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST,
4406 avenue St-Charles, pres de l'avenue Napoléon.
Dimanche matin, service à 1 Mercredi soir séance à 7:45.

PREMIERE ÉGLISE EVANGÉLIQUE FRANÇAISE,
(Presbytérienne)
de la Nouvelle-Orléans.
Horaire des cultes : Tous les dimanche à 3 h. P. M., dans le Temple situé à l'angle des rues Canal et Derbigny.
Tous les jeudis à 7 h. P. M., chez le Pasteur. Rév. P. P. Briol,
No. 1213 Avenue Washington.

CHEVAUX ET MULETS

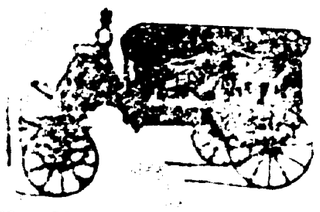
Les recettes pour les chevaux et mulets sont bonnes, avec demande modérée et prix plus élevés.
Chevaux de selle et de voiture.....$ 100@200
Bons chevaux de trait..... 75@125
Chevaux communs..... 50@100
Mulets de ville..... 150@175
Bons mulets heavy..... 200@225
Mulets pour habitations sucrières. 150@110
Mulets de coton..... 85@100

DECES.

Maître de l'Association Mutuelle et Protectrice des Jardiniers, No 114 Passage de la Bourse. — Les officiers et membres du comité d'enterrement sont par la présent notifiés de se réunir à la Salle ce vendredi, 16 octobre à 2 heures p. m., pour assister aux funérailles de notre frère décédé, membre GEORGE ZIMMER, Sr, qui auront lieu de sa dernière résidence, No 4123 rue St Claude.

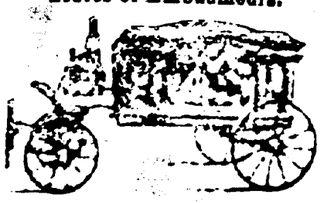
Par ordre de
JOHN PARR, Sec. aux archives.
VAL ZIMMER, Président.
16 oct—1 f

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.



1108-1112 Rue ND Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 406

PHONE HEMLOCK 282.
EMILE LABAT
(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1306 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

COLLEGE SOULÉ.
601 et 607 Rue St-Charles
"La Meilleure Ecole Commerciale au Sud"
Notre Cours Commercial et nos Cours de Sténographie et d'Anglais sont du Plus Haut Grade.
Le Cours Académique prépare les élèves à entrer à Tulane et à l'Université d'Etat de la Lee.
Le Cours Commercial et le Cours de Sténographie sont supérieurs sous tous les rapports et préparent parfaitement les jeunes gens et les femmes à gagner leur vie.
21 Professeurs. Instruction Personnelle.
Prix d'Enseignement Raisonnables.
Le Département d'Emploi Gratuit aide les gradués à obtenir des positions.
Taux d'Enseignement de l'Ecole du Soir—$5 par mois pour le Cours d'Anglais ; $6 par mois pour le Cours de Haut Grade de Sténographie et d'Ecriture à la Machine ; $7 par mois pour le Cours de Tenue de Livres Pratique et de Banque.
GEO. SOULÉ & SONS.
30sept—1 an—dim

AMUSEMENTS.

Orpheum THEATRE Phone Main 333.
Vaudeville Avancé.
PRIX POPULAIRES.
Tous les Soirs à 8 15 :
10, 25, 50c.
Matinées tous les Jours, excepté le Lundi :
10, 25c.
20 sept—

GREENWALL THEATRE.
FRED IRWIN'S MAJESTICS.
Dim. Mat. 18 oct., Rose Hill Folly Co.

10c—SHUBERT Spectacle Continue de 12,30 à 10:30 p. m Chaque Jour.
Grand Divertissement de Tableaux
—DE—
O. T. CRAWFORD.
Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis
Chaque Représentation dure Plus d'une Heure.

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DU SECRETAIRE DES ECOLES Publiques, 606 Place Commerciale, Nouvelle Orléans 9 octobre, 1908—Des soumissions cachetées seront reçues à ce Bureau jusqu'au MARDI, 20 octobre 1908, à midi, pour l'acquisition et le déplacement de sept (7) bâtisses en bois, hangars etc., dans l'ilet borné par les rues St-Claude, Bourbon, St-Antoine et Marais.
Spécifications enregistrées chez le soussigné.
E. A. WILLIAMS, Secrétaire.
11 oct au 16 inc

VAPEURS.

Pour l'Italie 24 Oct. à 10 a. m. S. S. Liguria
Prix des Cabines de $70 à $85.
Prix à l'Entrepont $35
Prend des passagers pour l'Orient, la Hongrie, la Russie et d'autres Points.
LUIGI DELL'ORTO, LTD.
129 rue Decatur. Agents Gén. du Sud.
8 oct—

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Havre, Paris (France)
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.
*LA TOURAINE, 15 octobre.
*LA SAVOIE, 22 octobre.
*LA PROVENCE, 29 octobre.
*LA LORRAINE, 5 novembre.
*LA TOURAINE, 12 novembre.
*LA SAVOIE, 19 novembre.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélices.
Départ spécial.
Nouveau S.S. CHICAGO, à double hélice, 7 novembre, midi
Du quai No 94, rue W. 44me.
Deuxième et troisième classe seulement.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE.
S. S. FLORIDE, 5 nov.
S. S. CAROLINE, 9 déc.
Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$35.00
FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud, No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.
1er mars—1an

SOUMISSIONS.

Baton Rouge, La., 6 octobre 1908.
Des soumissions cachetées seront reçues jusqu'au 19 octobre 1908 à midi pour la fourniture des impressions, de la papeterie des blancs, des livres, mandats (warrants), rapports biennaux et tous autres travaux faisant besoin dans le Département de l'Auditeur du gouvernement d'Etat. Des échantillons de blancs livres et tous travaux requis peuvent être vus au bureau du Département de l'Auditeur, et toutes informations seront données.
Le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions est réservé Un Bon sera exigé pour la fidèle exécution du contrat.
PAUL CAPDEVIELLE,
Auditeur des Comptes Publics.
7 oct—7 an 17

SIROP D'ANGELL
Pour le Rhume et la Coqueluche
Pour Rhumes, Refroidissements, Coqueluche, Bronchites et toutes les affections de la Gorge. Préparé par le Dr Richard Angell Prix, 25 et 50c. Vendu par tous les Pharmaciens 18 juin—1an—Dim

AMUSEMENTS.

Tulane TO-NIGHT AT 8:12
Mats. Wed. Sat. @ 2
PRIX : Soirs, 25c, 50c, 75c $1 $1.50
Matinées, 25c, 50c, 75c, $1
Les Comediens de Cohan & Harris dans la Production Massive de Frederic Thompson
BREWSTER'S MILLIONS
HUBERT OBER comme "MONTY" et une Distribution Notable.
Voyez la Fameuse YACHT SCENE.
Semaine Prochaine—The Girl Question
13 oct—5f

Crescent TO-NIGHT AT 8 MATS. Tues. Thurs. Sats @ 2
Prix Toujours : Soirs 15c, 25c, 50c 75c
Matinées, 15c, 25c 50c
Visite Annuelle de ce "Joyeux Compère,"
GEORGE SIDNEY
Dans son Plus Nouveau, Plus Drôle
BUSY IZZY'S BOODLE
50 Chanteurs, Danseurs—50
Semaine Prochaine Al Field's Greater Minstrels.
13 oct—5f

SA FRAICHEUR A L'AIR GLACE.
BLANEY'S LYRIC THEATRE
Où le public se rend cette saison.
TELEPHONEZ MAIN 166
WHY HE DEVORCED HER.
Présentant les Artistes de la Saison.
TOUS LES SOIRS.
Matinées Dim., Lun., Ven. et Sam. à 2.
PRIX : Soirs.....10, 20, 30 et 50c
Matinées.....10, 20 et 30c

DAUPHINE THEATRE
LESTER LONERGAN STOCK CO.
"PRINCE KARL."
Matinées Lundi, Vendredi, Samedi.

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-07
Bureaux ouverts de 9 heures à 2 heures.

AVIS.

Recherché dans un intérêt de famille :
Mlle ou Mme Alexandrine Marillet.
Etienne Olard.
Elie Delbourg (Santa-Rita, N.M.)
Auguste Roux.
Mme Vve Brodu, née Adélaide Mechain.
Mlle Simonne Brodu.
M. Debelfort (Lieutenant de réserve).
Documents à remettre à :
Jean Bordenave-Cazalet.
Michel Hau-Gaillet.
Jean Louis Joseph.
Jean Baptiste Maysonnave.
Pierre Peyrounat.
Alphonse Alexandre Denis.
Ernest Victor Philippe.
Jean Marie Antoine Lassalle.
Jean Pierre Auguste Escat.
Michel Dedieu.
Adrien Eugène Delannoy.
Stanislas Joseph Eugène Rotrou.
Jacques Jarricot.
Octave Barret.
Eugène Goutelle.
Jean Magnou-Gaspard.
Casimir Frédéric Maurice Laynaud.
Félix Edmond Valette.
André Abraham Samuel.
Auguste Thomassin.
—1905

ranza s'était concilié toutes les sympathies par sa simplicité et la bonne grâce de ses manières.

Aussi lorsqu'elle arriva au magasin, le lendemain de la scène qui s'était passée au pied du massif de la Bernina, dans l'Engadine où tant de fois elle avait erré d'un bout à l'autre de cette vallée enserrée de toutes parts dans une ceinture de glaciers et de montagnes géantes, ce fut d'une voix émue qu'un vieux garçon de bureau lui dit avec un regard de compassion :

—Mademoiselle Espérance, M. Bernard vous demande.

—Il est seul ?

—Oui.

—C'est bien.

Elle se sentit condamnée.

C'était l'heure fatale.

Son cœur se serra.

Cependant, elle n'avait rien à se regrocher.

La veille, l'oncle lui avait témoigné sa satisfaction au moment où elle allait sortir en lui disant d'une voix très douce, très paternelle :

—Mademoiselle Espérance, vous êtes parfaitement au courant maintenant.... Le mois prochain vous aurez cent cinquante francs ; nous verrons ensuite....

C'était peu de chose assurément.

Mais le ton était si affectueux, si encourageant, qu'il doublait la valeur de cette augmentation.

Elle lui permettrait de commencer à acquitter les dettes qu'elle avait contractées rue de la Paix, trois ou quatre cents francs environ, sur lesquels, jusque-là, elle n'avait pu verser le moindre acompte.

Ce sont des préoccupations inconnues des riches, mais qui pèsent lourdement sur l'esprit des pauvres.

Rien ne déprime le cerveau comme ces questions de sous, mesquines et misérables, comme la gêne, pire que la misère pour certaines natures délicates.

Speranza était de celles là.

Donc si elle perdait se place, si modeste qu'elle fût, que deviendrait-elle ?

Ah ! comme toutes les prédictions qui lui annonçaient un fâcheux avenir se réalisaient !

Comme il avait raison ce baron de Breux qui, en la chassant du vieux château où elle avait passé quelques années si paisibles, lui disait :

—Je ne suis pas inquiet. Nous nous reverrons. Heureux le jour où vous franchirez le seuil de mon appartement de garçon !

Comme il avait raison ce Brissonnet lorsqu'il lui offrait une situation sûre, honorable, en lui prophétisant que Paris serait pour elle un abîme où elle se noierait, une sorte de précipice pareil à celui où Carlo Benzoni s'était donné la mort vingt-quatre heures plus tôt !

Et le comte de Champey, si doux celui-là si bienveillant, si gentleman, avec quelle voix pleine de pitié et de tendresse il lui annonçait, quelques jours plus tôt, les écueils où elle se briserait !

L'avait-on assez prévenue !

Mais qu'eût-elle pu faire ?

Elle entra dans le bureau de M. Duclair.

Ses réflexions n'avaient eu que la durée de quelques secondes.

Le patron n'avait pas dû attendre longtemps, car il venait seulement de retirer son pardessus, qu'il accrochait au mur près de son chapeau.

Il dit pourtant presque brutalement :

—Vous vous faites bien prier, je crois, Rollet à du vous prévenir....

—A l'instant, monsieur.

Il regarda le cartel accroché au mur devant lui et dit :

—Huit heures dix.... Enfin.. J'ai à vous parler....

Il expulsa d'un geste la femme âgée qui lui servait de secrétaire .... lui dit : — Fermez la porte .... et à Speranza : — Ecoutez-moi et répondez !

Il s'installa dans son fauteuil de cuir avec une vivacité de gestes qui trahissait sa mauvaise humeur.

Et tout de suite, sans autre préambule :

—Qu'avez-vous fait hier soir?..

—Moi, monsieur ?

—Oui, vous, mademoiselle Espérance....

—Mais.....

Elle était devenue pourpre.

Il reprit :

—Je sais bien que vous allez prétendre que ça ne me regarde pas.... que vous ne me devez aucun compte de ce que vous faites lorsqu'une fois vous avez quitté le magasin.... C'est ce que toute autre que vous me répondrait ... Est-ce là ce que vous allez me dire ?....

Il ne lui laissa pas le temps de parler.

Il ajouta sans intervalle :

—Je vais vous en épargner la peine. J'étais sorti quelques minutes avant les employés.... Il faisait beau. Ciel sans nuages, température douce.... Ma famille est à Fontainebleau chez une cousine.... J'étais donc seul et j'avais une soirée à dépenser.... Alors je venais d'allumer un cigare et je m'en allais tout doucement sans songer à rien, par le boulevard....Quand je dis sans songer à rien, je me trompe.... Je pensais à vous... Oh ! pas comme vous avez l'air de le supposer.... Mais voilà... J'ai un oncle qui raffole de votre personne.... C'est au point de laisser croire que vous lui avez jeté un sort et qu'il est envoûté.. Il vous admire et vous accorde toutes les vertus, celle des rosières en particulier....

—Monsieur !

—Ne vous offensez pas.... Quel âge avez-vous ?

—Vingt ans.

—A vingt ans, on n'est plus une enfant, et pour les jeunes filles, à Paris, c'est comme en campagne pour le soldat : les années comptent double.... Je ne demandais pas mieux que de le croire.... Tout à coup vous êtes venue à passer près de moi sans me voir.... Vous étiez préoccupée évidemment. Je n'ai pas l'habitude de perdre mon temps à suivre mes employées... Leur conduite les regarde. Chacun pour soi.... Mais vous étiez réellement jolie à voir.. Vous avez une manière de marcher en vous gondolant tout à fait typique .... Mon oncle n'est pas un naïf .... Il sait ce qui est bien ou mal.... Il a chez lui une manière de galerie de tableaux qui n'est pas piquée des vers et il a eu, dans une existence dont les soirées étaient consacrées au beau sexe, presque autant d'aventures que le nommé Faublas, de joyeuse mémoire.... Il jouit donc d'un goût épuré par une longue expérience. Vous lui plaisez et il vous l'a sans doute dit.... C'est son droit. Veuf de bonne heure, rien ne le gêne dans ses entournures, et la rue du Sentier n'est pas un cloître. Vous marchiez donc devant moi et je ne regardais pas en l'air, comme dans les "Cloches de Corneville...." Les passants se retournaient et j'en entendais qui disaient : "Oh! la jolie fille!" Ils avaient raison. Votre tournure était de celles qui plaisent .... Votre mise avait du chic, votre taille pouvait paraître délicieuse....

—Monsieur, je vous en prie...

—Laissez donc, ce n'est pas la première fois qu'on vous adresse des compliments. Je vous affirme qu'à ce moment là je ne nourrissais dans mon sein aucun projet malfaisant. Je vous admirais et je me disais avec une certaine vanité "Fichtre, il y a de chouettes employés à la maison Beaucourt et Duclair. Vous alliez seulement trop vite pour moi... Je n'aime pas à faire concurrence aux autos....et je me sentais légèrement essoufflé. Par bonheur une diversion se produisit à huit heures quarante-six exactement. C'était au coin de la rue Vivienne et du boulevard. Nous avions déjà fait un bout de chemin. Un grand et beau jeune homme venait à votre rencontre, brun, de charmante figure, avec des traits distingués et des yeux remplis de satisfaction, celle de vous voir enfin arriver. Il vous a donné la main avec la grâce d'un jeune premier de feu Montigny, au Gymnase, du temps où c'était l'antichambre du Théâtre-Français.... Quelque simple boutiquier, je connais bien des choses et je suis un lettré à mes heures.... Bref, vous paraissiez dans les meilleurs termes avec votre élégant compagnon. La conversation, parfois languissante, s'animait et devenait intime et passionnée. Elle a duré si longtemps que l'heure de dîner s'étant passée, j'ai dû me contenter d'attendre celle des soupers, mais auparavant je m'étais assuré de deux choses.

—Ah !....

—La première c'est que les Jeanne d'Arc, sont un produit extrêmement rare et probablement fabuleux.... la seconde c'est que vous ne faites pas partie de cette cohorte sacrée.....

—Parce que ?.....

Duclair déclara.

—Euh ! à cause de l'évidence simplement.... Une jeune fille de vingt ans qui donne rendez-vous à un jeune homme de vingt-cinq sur le boulevard, qui se promène avec lui pendant deux heures.... pour rentrer finalement avec lui, à son bras ou à peu près, dans une maison de la rue Louis le-Grand, ne se fera jamais passer à mes yeux pour une rosière.

Peu à peu il s'était calmé.

Il s'exprimait tranquillement avec la sérénité d'un maître heureux d'humilier son esclave, de lui prouver sa supériorité....

Elle essaya de se défendre.

—Monsieur, je vous jure.....

—Ta, ta, ta, ta....

—Ce jeune homme n'est pas ce que vous pensez....

—Un de vos parents alors ?..

—Non....

—Un voisin ?

—En effet, il demeure dans la même maison que moi.... Le hasard....

A continuer.